Lisez ces annonces, profitez-en, et faites des annonces pour augmenter vos affaires

ON DESIRE ACHETER.

DEMANDEZ UN TAXI !

COOKE

Phone Main 39 on 49

CHAMBRES GARNIES

A LOUER .-- De belles chambre

Mariages, Naissances

et Décès

Inscrits dans les dernières

24 heures

Mine Vernon Vidcovich, un garçon.

Chas. Sherver et Mile Leona Gleason

livorcée épouse de George Messina.

Kélix Aucoin et Mile Jennie Arno.

Anthony Gumina, 62 ans, 730 N.

Pauline Blum, Baton-Rouge.

Alexander Kent, 34 ans. 2037 Wash-

Sœur Mary Agatha, 29 ans, "Holy

Alex Story, 30 ans, Mississippi river.

Mile Luiu Newhall, 21 ans, Infirmerle

1er District Con-

gressionnel

district congressionnel, a eu lieu

hier. Le général Albert Estopi-

grand plaisir que les nom-

breux amis du général ont appris

orléanais n'oublient pas les ser-

vices rendus par M. Estopinal.

Les nombreuses subventions ob-

constants et inlassables il a su

toujours sauvegarder les inté-

admirateurs qui lui ont con-

Estopinal 1,704

Otero 526

tinué une popularité enviable.

Troisième Ward-

Quatrième Ward-

Estopinal

rhomas.

ngton.

amily Asvium.

Perry Egan et Mile Estelle Vollker.

Alfred Paffer et Mile Meny Springer.

Frank Courts et Mme Mary Wents,

Mariages.

Mme Leo Caurvin, un garçon.

Mme Silas Hyman, une fille.

Mme Raoul Zeringue, une fille.

garnies, 826 tue St. Louis.

AVIS SPECIAUX

La Louisiana Building and Construction Co. offre a un prix spécial des parquets SCHILLINGER à l'épreuve des parquets SCHILLINGER à repudre des rats en conformité avec les lois fédérales. Travail rapide et soigné. Telephonez Galvez 679—W. 4120ût—im J. J. GAZIN, Directeur.

CAMPHO-MENTHO Pour le croup, le rhume de cervi tes meux de gorge et les infeanments Rien de mettleur pour les contacte

Parquets, pavements et constructions en LEPREUVE DES RATS Bureau de l'Etat Civil PRESTON MERNDON, Tel. Main 1729. 305 Bâtisse Whitney.

PROPRIETES FONCIERES

A VENERE OU A LOUER.

A LOUER

A LONIES...Villa de la Vergne, sur le Rogue Falle, près de Covington, Lne. S'adresser 323, rue de Chartres. If

Agnt de biens fonciers et d'assurances cautionne. 1302, rue Carondelet. Jack 5 août—im

POUR LES FOURMIS—Un expert, dé-barrassera tous vos arbres des fourmis qui s'y trouvent; rien à payer en cas de non reussile. Adresse: 5500 rue bauphine. aout—25,26,77,28,29,30

A VENDRE

A VENDRE—Un landeau d'Henri Binder de Paris, en bonne condition. S'adresser 323, rue de Chartres.

A VERTDRE—Un très bel ameublement de chambre en bois d'ébène. S'adresser 8:0 Espianade.

ON DEMANDE A ACKETER

ECOLE COMMERCIALE.

Rmars-dim mer ves see

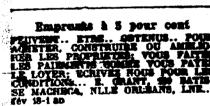
PERSONNEL

CIMENT a repreuve des rats; prix les plus bas; nettoyage de pierres. 315 Bâ-zisse Hennen. Tél. Main 3779. 23août-yim

ORGNONS-Alme Hess vous enlèvers vos olgnons ou veus rendra voire ar-gent. Téléphone Main 3644 W, ou venes nous voir au 537, rue Carondelet, (vous serez c. quaineus. 5 301-im

MESSIEURS - Le Vano garantit d'ar MESSIEURS — Le Vano garana d'ar-rèter lout écoulement en quarre jours; pas d'interruption dans votre travail, ni de rétrécissement à craindre. Par la poste \$2.50. Vano Chemical Company, Box 256D, Atlanta, Ga. 22001—487

PRETS D'ARGENT.



Cinquième Ward-Estopinal Sixième Ward-Estopinal Otero Septième Ward-Estopinal 1,137 LE Bureau du Service de la Santé Publique des Etats-Unis payera cin-quante cents pour tout cochon d'Inde, adulte et en parfaite santé qui sera dé-livré 163 rue Dryades en ville. Franci-61 Otero Huitième Ward-Estopinal Otero Neuvième Ward-Estopinal Otero Ouinzième Ward-

> Les Coulisses de la Politique

Estopinal

"La Dépêche":

La Dépêche:

Un habitué des spectacles parlementaires, disait hier: - Par ces chaleurs, on apprécie la supériorité du Sénat sur

la Chambre! En effet, au Sénat, comme je l'ai déjà exposé je crois, si un père conscrit veut faire plaisir au visiteur qu'il a pourvu d'une carte pour la séance, il l'emmène avec lui, disant:

- Venez, nous allons prendre quelque chose à la buvette.

On traverse les vastes salons affectés aux conversations des vénérables sénateurs et l'on arrive dans une salle donnant sar le jardin du Luxembourg qui semble disposée pour servir de buffet dans une grande soirée.

Là, le sénateur peut faire servir à son invité tout ce qui lui plait. Les boissons chaudes les plus variées, les tisanes les plus savantes sont à la disposition du consommateur, et le tout de première qualité. Mme June Thompson, 68 ans, 1675 St.

Il n'en coûte rieu au visiteur ni au sénateur si ce n'est, pour ce dernier, la cotisation men-

A la Chambre, rien de semblable.

Il y a bien une buvette. Elle est située à gauche de la salle des séances, au coin du quai d'Orsay et de la rue de Bour-L'élection Primaire du gogne. Elle a un jardin spécial qui s'appelle jardin de la buvette. Les députés paient une cotisaclusivement réservé. Ils ne peu-L'élection primaire dans le 1er vent inviter personne.

Ont-ils des visiteurs de marque cent. et ceux ci meurent-ils de soif nal a battu R. B. Otero, par une dans leurs tribunes ils ne peumajorité de 5,859 voix, dans les vent que les engager à gagner le arrondissements du district, à la eufé le plus prochain pour se ra- correspondance spéciale de l'Abellie. Nouvelle-Orléans. C'est avec un fraichir, et ce café prochain est Munich. - D'après l'entourage à plusieurs centaines de mètres, de la princesse Léopold de Baqu'il faut parcourir sous un so- vière, le défunt archiduc Francette belle victoire. Les néo- leil de plomb.

Louisiane, sont encore présentes général, car il aurait honte de ennemis!"

à notre mémoire. Par ses efforts montrer une pareille installation. C'est un comptoir d'un mêtre la récente rencontre du kaiser de large, situé sur le palier de et de cet archiduc à Konispiteh. rêts de ses commettants. Sa l'escalier qui mène aux tribunes La Russie sait quelque chose logauté et ses manières affables, de la presse. Il faut boire de- de cette duplicité allemande;

lui ont procuré des amis et des bout en génant tout le monde. Il n'y a d'ailleurs aucune place partagée sous ce rapport. Depuis pour les approvisionnements, et longtemps l'Allemagne cherche à Nous donnons ci-dessous, le c'est à peine si la tenancière endormir la France dans une résultat du scrutin par arron- peut placer une petite glacière trompeuse sécurité, se servant A vendre en n'imperte quelle quentité de vegens complets. dissement à la Nouvelle-Orléans: pour tenir ses bouteilles dans de flatteries ou de menaces, seune fraicheur relative.

La bière s'y sert à la canette, et il faut mourir de soif pour qui fut professeur à l'Académie alter s'y désaltérer. Du reste, les consommations pas être oublié:

105 Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

Assemblée générale trimestrielle— Messieurs les sociétaires sont invités à assister à l'assemblée générale trimes-trielle qui aura lieu au siège à la socié-té rue Ste Anne, le DIMANCHE, 30 août 1914, à 5 heures du soir. Le Président, Le Secrétaire.

J. VERGNOLLE.

Le Secrétaire, J. de LAAGE. 273021—17

sont à la charge des consomma-

Il est très rare qu'un honorable y amène des invités.

La somme de cinq francs par tête suffit largement à couvrir les frais de la buvette réservée aux députés. Il y a même des excédents. Ces excédents sont employés chaque année à donner des allocations spécials aux hommes de service de la Chambre ayant le plus grand nombre d'enfants de moins de seize ans.

Ainsi, chaque fois qu'un député se laisse aller à son goût pour la sobriété, on peut dire qu'il travaille pour la repopulation.

Au contraire, lorsque, vaincu par la soif, il consomme, consomme, consomme... c'est au détriment de pères de familles nombreuses qu'il opère.

Naturellement, on ne peut pas établir quels sont ceux des députés qui consomment plus que ne vaut leur cotisation, et quels sont ceux qui assurent des bénéfices au service.

C'est là une question de tempérament et aussi d'assiduité.

Il est naturel que les députés qui assistent à toutes les séances depuis le début jusqu'à la fin consomment plus que ceux pour 'qui la Chambre est un club où i'on va, de temps à autre, faire un tour entre cing et sept heures.

Mais il faut remarquer avec quel plaisir, en cette saison, l'orateur appelé à la tribune commence par tremper ses lèvres dans le verre que lui apporte aussitôt le préposé.

S'il n'y avait pas de buvette, combien de députés, habituellement muets, monteraient à la Dépôt: Station Terminale, rue du tribune uniquement pour pouvoir se rafraichir!

FRELON.

La pluie à St.-Pétersbourg

St-Pétersbourg. — Après trois mois de sécheresse, la pluie tombe depuis quarante-huit tion mensuelle de 5 francs pour heures. C'est une pluie fine et ce service. Mais il leur est ex- bienfaisante pour la terre. Le prix des fruits et des légumes a eu une baisse de 20 et 25 pour

La duplicité Allemande

çois-Ferdinand, s'est plaint plu-A la rigueur, le député pour- sieurs fois, dans l'intimité de la rait, s'il le voulait, mener ses duplicité allemande: "Et pourhôtes à la buvette des journa- tant, nous sommes amis, a-t-il tenues par lui au Congrès pour la listes. Mais il ne le fait pas, en dit, que doit elle être avec ses

mais la France doit être la mieux

Ce mot a été prononcé après

lon le temps. Le mot du général Wenninger de Guerre de Munich, ne doit

"Dans nos études et préoccupations militaires, c'est moins à la Russie qu'à la France que nous devons toujours penser!"

CHEMINS DE FER.

Galveston Houston

Aller et Retour

FRISCO

Depart le 29 Août RETOUR LE 6 SEPTEMBRE Bureau Central des Billets 720 RUE COMMUNE

> Téléphone Main 125 MARK ANTHONY, D. P. A



Le Train de New York

DIRECTEMENT

32me rue et la 7me Avenue Un flet de Broadway. Relairé à l'Electricité.

Excellent Service de Wagon Restaurant. "A La Carte"

Bureau des Billets, 241 RUE ST. CHARLES. Canal.

New Orleans Breat Northern R.R.

EXCURSIONS (Trains de Plaisir)

> MERCREDIS À LA PAROISSE DE

TOUS LES DIMANCHES ET

SAINT TAMMAN

Le climat le plus salutaire des Etats-Unis.

TOUS LES DEMANCHES Trains de plaisir à Bogalusa, LA VILLE MAGIQUE DU

SUD."

CENDRES

CENDRES THOMAS M. JOHNSTON 1925 RUE ANNONCIATION

Téléphone Jackson 1445

- DECES

Société Française de Bienfalsance d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle Oriéans

Décédé, jeudi, 27 août 1914, à 7:10 heures n. m., are de 56 ans, le sociétaire FRANÇOIS LASSUS, natif de

Messieurs les membres de la société, et particulièrement ceux de la catégorie du mois d'août, sont priés d'assister à ses funérailles, que auront lieu aujourd'hui, VENDREDI, 28 août 1914, à 4

Le convoi partira de sa dernière résidence, No. 2470 rue Bourgogne, pres 'avenue St. Roch. Le Président, J. M. VERGNOLE.

Le Secrétaire, JULES DE LAAGE.

LAUDUMET, S. ADER, President et Gérant. Vice-Président EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs 1108-1112 RUE NORD REMPARTS PHONE HEMLOCK 408

PLUS D'APPETIT?? Prenez alors un verre de

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels. restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

et évitez les contrefaçons E.C. VILLERE CO

Distributeurs pour le Sud

MAURERRET ET RIGG
OPTICAL AND JEWELRY CO...

313 rue Sucharies
Le département de l'optique est entre les mains de M. S. Rigg, qui est un optométriste diplômé, ce qui est permet d'examiner et de diagnestiquer toutes les erreurs de rétrection et de vendre des verves qui corrigent ces erreurs. Teus mos verres de première qualité et ses verres sont preparés à la main. Nous vendons que des mirres de première qualité et ses prix commencent à 91.30 la paire. Rous affirmons que nous semmes capables de rempiir teutes les cemmandes même les plus difficiles. Rous grandes maisons de higusterie des Etats Unis. Tout ce que nous vous demandens c'est de nous donner un ordre d'essai.

MAURERRET ET RIGG
Optical and Jewelry Co., 313 rue St. Charies, un face l'église des Jésuites

Consulat de France 522 rue Bourbon

Water Strain

Les personnes dont les noms suivent sont priées de se présenter à la chancellerie:

Artigues, Jean Bertrand Ballex, Maximilien Bouillon, Guillaume Bujol, Pierre Caoussou Brunet, Jean Caperaa, Dominique Edouard Caylus, Theophile (agé de 21 .

Durand, Bazile Bernard Ducros, Jean Vincent Philippe

Nonore Escaih, Auguste Escaich, Joseph Chaux Ferran, Jean Marie Flamand, Emmanuel (agé de 33 ans, employé de commerce; Fourtanier, Jean Bertrand Gambon, Louis Charles Emile Garriel, Joseph Graff, Jean Gustave Abel Charles

Guillaume, Louis Hau-Gaillet, Michel Jaecker, Auguste Labourdette, Laurent Laporte, Louis Jean Marie Latapie, Jean Marie (&gé de 70

ans environ, et sa sœur Justine) Latanie, Justine Lavedan, Valentin Maysounave, Jean Baptiste Piton, Constant Pecarrere, Bertrand Isidore Poey Maurice Pujol, Pierre Roques, Bertrand (âgé de 33 ans

environ)
Roques, Bertrand Constantin
(agé de 36 ans environ) Rousset, Raymond Sainguentin, René Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1944

LIGNE FRANÇAISE

SERVICE POSTAL

Prochains départs pour le MAYRE ESPAGNE 5 septembre ROCHAMBEAU12 septembre PRANCE 16 septembre Pour tous renseignements s'adresser

Aux bureaux de la Compagnie, 19 rue State, N. Y. ou aux agents locaux.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER



PAUL GELPI & FILS

Tchavroff était constamment de mauvaise humeur, plus irritable que jamais, et passait son irritation sur toutes les personnes de son

enteurage. Un temps fut où il ne donnait pas-

plus chagrinée de leur brouille. Tout cela. Oui, il était revenu d'Italie, au mois de sept-

embre; sa voix était encore plus sonore et plus belle, son visage encore plus charmant. Varia le revit avec joie.

- Enfin! dit-elle affectueusement; je m'ennuvais sans vous. Souvenez-vous que nous nous sommes entendus pour être amis... Gutchtal la regarda tendrement.

-Oui, je me souviens, je n'ai rien oublié. Soyez convaincue que je n'ai pas cessé un instant de penser à vous, et notre rencontre me réjouit certainement beaucoup plus que vous

Evidemment, là-bas, à l'étranger, il ne pensait pas à elle: mais à présent, l'ayant vue de nouveau, il aspirait à la posséder. Cela lui semblait possible, mais il ne savait commical s'y prendre. La princesse le génalt; la jeune princesse Eugénie Pavlovna le génait sout et il avait peur de lui laisser remarquer qu

A Continuer

le vocabulaire était fort restreint. Pierre Pavsovitch était resté à la ville; Serge, à la maison, ne faisait que dormir, s'étant amusé toute la

Varai était seule toute la journée, toute la soirée. Quand le temps était calme et beau, elle restait sur la terrasse jusqu'à une heure avancée de la nuit, comme figée, dorlotée et consolée par la crépuscule. Elle aimait ces claires nuits du nord, ne connaissant pas celles du sud, noires et impénétrables, où rien ne distrait, ne rompt les pensées, où l'on ne voit rien, sauf les étoiles qui scintillent capricieusement là-haut, très loin. Dans la demi-obscurité, on eat dit que se dissimulaient pour elle des va-Bues de sons indistincts qu'elle seule pouvait soupe aux choux du gouvernement! Semenoff! l'épaule droite! entendre et qui accompagnaient ses pensées Qu'est-ce que je te dis-? Quoi? d'un rythme doux et harmonieux. L'air frais et insaisissible, la forçant à respirer d'un souf- de son fusil. fle plus profond qui soblevait sa poitrine. Elle regardait la houle de la Néva, étincelant sous comprends pas? Reposez arme! la lune; elle tressaillait au moindre bruissement des feuilles. Elle était bien, mais elle avait envie de pleurer...

elle des lambeaux de musique d'orchestre, le posez doucement, le plus doucement possible, pétillement d'un feu d'artifice, des bruits de comme si vous vouliez caresser les planches... roues. Elle se bouchait les oreilles. Ces bruits Imbéciles! Depuis presque un an qu'on vous troublaient l'enchalnement de ses pensées, la apprend, et vous êtes toujours restés des lourgénaient comme une personne qui essaie de se deaux mai léchés. Semenoff, qu'est-ce que le rappeler un air oublié.

Dans ces minutes de silence, de solitude, elle plus! Tu entends! Etre au régiment, ce n'est se rappelait de plus en plus fréquemment la pas être dans une ronde. Les mains immobiles, belle voix du ténor; elle aurait désiré que la tête droite, le corps en avant... Gutchkal se trouvat tout a coup près d'elle, lui Semenoff s'appliquait, mais ne réussissait chantat comme personne, en dehors de lui, ne pas. savait chanter: lui dit une fois encore qu'elle n'était pas seule, qu'elle avait un ami,...

Chapitre V.

LE SERVICE — LES PROPHETES.

Les maniements d'armes. En décomposant-Compter tout haut. Présentez... armes!

- Un! - Fais... deux. - Deux!

I'n des hommes faillit laisser tomber son fusil. Le sous-officier s'indigna.

Le jeune soldat, Semenoss, écarquillait de odorant glissait sur son visage dans une caresse grands yeux, appuyant le nez contre le canon - Qu'est-ce que je te dis? Quoi? Tu ne

Les crosses de fusils tombèrent avec bruit sui le plancher. - Doucement! eria le sous-officier. Grosses Parfois, venus de loin, s'envolaient jusqu'à gueules! Combien de fois vous a-t-on dit: Re-

t'ai dit? Rentre le ventre! Qu'il n'y en ait

- Alignement! Garde à vous! Peu par rang! Sur la batterie! La hausse à cinquant pas! La bié navait pas poussée cette année. Premier rang feul

régiment Andréevsky regardait sans intérêt blanchir votre ceinturon. cette scène, calculant dans combien de temps il pourrait s'en retourner chez lui. Chaque fois qu'il venait à la compagnie, cela lui était pénible. Il devait se lever tôt. Tous les jours il arrivait à neuf heures à la caserne. Les plantons le saluaient avec respect. Il traversait la cour et montait les marches gluantes d'un esca- mais avant neuf heures, et nous n'allons pas lier sombre. Il recontrait des soldats d'autres nous montrer exigeant avec vous. compagnies portant les balais, des fauberts, des baquets. D'en bas, lui arrivaient les sons dé-- Espèce de villageois! Tu ferais bien chirants de divers instruments. Sur les paliers, mieux de courir après les filles et de manier à travers les portes qu'on ouvrait commande-

Trois vastes chambrées, avec des rangées de lits, recouverts de couvertures grises, étaient remplies d'un bruit de souliers, de cris stridents des commandements, du claquement produit par le choc des paumes sur les fusils.

du sergent-major, ôtait sa capote, sa baïonnette. Accouraît un soldat qui s'était mis à sa dispo-

il serrait, non sans dégoût, la main qu'on lui

Serge, en uniforme d'engagé volontaire du

Il faisait encore sombre à la compagnie. Serge allait se déshabiller dans la chambre

Je vous souhaite bonne santé, Votre Excel--Bonjour, Kvotine, répondait Tchavroff; et

règle, et racontait les nouvelles. On avait mis vars le sol. Ladquine en prison; Dounkoff s'était battu hier

avec la croix de Saint-Georges. Vous êtes, Votre Excellence, toujours exact. - Je suis forcé. - Comment donc, forcé! Nous savons aussi

tout comprendre. Le capitaine ne vient ja-Il avait de l'affection pour Serge, qui le régalait de cigarettes, et le priait souvent de de cesse à Varia. Il était colère qu'elle ne fût

rester prendre le thé avec lui. Serge restait et écoutait distraitement ses récits. l'approu- parce que le ténor est revenu, s'expliquait le râteau que d'être au service et de manger la ments saccadés: Garde à vous; L'arme sur vait au hasard, et regardait avec ennui tout Serge. autour de la pièce: les ornements naîfs des murs l'influençaien désagréablement. C'étaient de mauvaises gravures, découpées dans le vieux journaux illustrés. On y voyait un combat de taureaux à Madrid, le nortrait de Gambetta, un dessin grossièrement peint sur la chanson.

> "Ne me blame pas, mère, si je l'aime tant." Cette chambre lui faisait l'effet d'être dans un pays perdu.

Puis commençait l'enseignement du maniement d'armes. Le caporal détaché pour Tchavroff se montrait respectueux, toujours à cause des fameuses cigarettes. En un mot. on se montrait accommodant pour Serge: mais il se sentait géné. Il lui semblait que ses Kvotine examinait rapidement si les boutons épaulettes rouges lui pesaient sur les épaules. brillaient suffisamment, si tout était selon la et, avec une force irrésistible, le courbaient

Il était offensant pour lui de penser que le avec Pédoroff, mais personne ne les avait vus; premier officier rencontré dans la rue pou- chose. Le ténor savait qu'il lui plateit. lui-même. Kvotine, avait reçu une lettre de vait commettre quelque vexation à son égard, était flatté et content, mais n'avait encore rie son villere. La familie avait besoin d'argent... l'envoyer aux arrêts, parce que sa figure et décidé... C'était dangereux. son allure ne lui auraient pas plu. Il savait le se lait sien. l'en doneral, disait Serge, que rien ne pouvait empêcher un sous-officier

- Merci, Votre Excellence, je vais vous de crier contre lui, de se moquer de lui, comme Semenoff. Tout cela lui était pénible, bien Arrivait le sergent-major, un grand gaillard, que les officiers de sa compagnie fussent avec lui d'une amabilité raffinée, comme avec le seul engagé volontaire de la compagnie qui portat un grand nom.